

Communiqué de presse

Le secteur belge des aliments composés pour animaux plaide pour une approche globale de la chaîne

EMBARGO jusqu'au jeudi 30/04/2015 – 19h

Bruxelles, le 30/04/2015

Bruxelles – Lors de l'Assemblée générale de l'APFACA du 30 avril, le président Luc Seurnynck a plaidé avec ardeur pour l'adoption d'une stratégie commune par les différents maillons de la chaîne alimentaire. Ceci pour la sécurité alimentaire comme pour l'environnement et la durabilité. Le président a mis en garde les systèmes étrangers: pas de protectionnisme caché! Un autre cri d'alarme a été lancé à la grande distribution: ne stigmatisez pas de matières premières!

Comme le veut la tradition, l'Association professionnelle des fabricants d'aliments composés pour animaux (l'APFACA) tient son Assemblée générale le dernier jeudi du mois d'avril. Le président de l'APFACA, Luc Seurnynck, a saisi cette occasion pour annoncer la stratégie pour les années à venir.

Le secteur de l'alimentation animale a élaboré son propre système de sécurité alimentaire. Le négoce, les producteurs de matières premières (essentiellement l'industrie alimentaire et l'industrie des biocarburants) et les producteurs d'additifs et de prémélanges ont été étroitement impliqués dès le début. "En tant qu'acheteur, l'on est supposé faire une estimation des risques liés aux produits achetés. Il est préférable d'aborder cette question conjointement avec ses fournisseurs", affirme avec raison Luc Seurnynck. "Etablir une relation de confiance est un travail quotidien," ajoute Yvan Dejaegher, Directeur général de l'APFACA.

Les fonctions importantes d'importation et d'exportation de matières premières et de produits finis demandent une approche active à l'échelle internationale. Ici aussi, le secteur des aliments pour animaux a joué un rôle de pionnier! Depuis la mise en place des systèmes de sécurité alimentaire, le secteur aide à construire des plate-formes internationales en vue de donner une structure solide aux accords d'interchangeabilité. "Nous devons toutefois constater que certains de ces systèmes présentent des 'Caractéristiques protectionnistes', " avertit Luc Seurnynck. "Nous n'accepterons pas que, sous prétexte de protéger la sécurité alimentaire, une lutte commerciale soit menée dans un souci de protection du marché national. Des mesures appropriées seront prises pour mettre fin à ces réflexes protectionnistes."

Une approche globale de la chaîne s'impose aussi en matière d'environnement et de durabilité, comme pour la taxe kilométrique, le plan d'action lisier 5, l'approche programmatique azote, l'achat de matières premières durables, ...! "Ainsi, la durabilité ne peut être invoquée à tort pour des motifs

Note à la rédaction:

Pour plus d'informations:

- Yvan Dejaegher, Directeur-général, 02/512 09 55 ou 0477/31 88 75

protectionnistes et économiques”, avertit Yvan Dejaegher. Les différents maillons de la chaîne ont tout intérêt à réunir leurs forces. Les conséquences, qui sont en premier lieu énormes pour nos éleveurs, exigent une approche globale. “Personne ne peut tenir le coup en vendant en dessous du prix de revient! Le producteur primaire, notre client/éleveur, doit être récompensé de manière durable pour les efforts supplémentaires”, conclut Luc Seurnynck.

L'APFACA, l'Association Professionnelle des Fabricants d'Aliments Composés, compte 160 affiliés. Ensemble, ils représentent 99% de la production nationale. Le secteur emploie 3.500 travailleurs. Avec une production nationale de 7 millions de tonnes et un chiffre d'affaires de 2,5 milliards d'euros le secteur des aliments composés est un des plus importants fournisseurs de moyens de production pour l'agriculture.

Note à la rédaction:

Pour plus d'informations:

- Yvan Dejaegher, Directeur-général, 02/512 09 55 ou 0477/31 88 75